

bien et du mal. Les facultés inférieures au contraire, avec les centres cérébraux qui leur sont propres, où vont aboutir les nerfs sensoriels et les nerfs vaso-moteurs, d'où la vie végétative, locomotive, sensible, imaginative, etc. se répand dans le corps animé; les facultés demeurent vivaces et continuent à remplir leur rôle." Voilà bien ce qu'on appelle la dissociation des centres nerveux qui fait le fond de la théorie de Bernheim dans son interprétation des divers phénomènes hypnotiques.

Par ce qui précède et ce que nombre de savants attestent, nous pouvons poser comme vérité immuable, en accord avec les faits de tous les jours, que Bernheim et les suggestionnistes se trompent quand ils affirment que la suggestion préside à tous les phénomènes de l'hypnose. Nous avons déjà dit que l'hypnose peut se produire sans aucun consentement de la volonté. Lombroso rapporte le cas d'un officier qui, invité par Donato (hypnotiseur italien) à la séance hypnotique, refuse l'invitation. L'heure fixée étant venue, il se démène et veut y aller; il insulte ses camarades et ses chefs qui le lui déconseillent et il n'est retenu que par la force. En dépit de la violence subie, il tombe dans le sommeil hypnotique, comme s'il eut été présent à la séance et hypnotisé. Le Dr. Paul Richer rappelle des cas de sujets hypnotisés pendant le sommeil naturel et transférés ainsi à l'hypnose. Or, pendant le sommeil on n'est capable ni de consentement ni de dissentiment, on ne l'est pas non plus de suggestion. On ne peut admettre comme vraie, la théorie des suggestionnistes et nous répétons que le sommeil se produit même sans la suggestion et parfois aussi, en dépit de la volonté le plus énergiquement arrêtée contre la suggestion.

L'école de Nancy explique ainsi la soumission brutale de celui qui subit le sommeil et qui obéit aux ordres de l'hypnotiseur: Les centres corticaux intellectuels seraient paralysés à partir du premier moment du sommeil hypnotique. C'est ainsi que pour elle, les centres nerveux qui